

* *Tinctura Lacca.*

℞ Gummi lacca recens suis è baccillis exemptæ unc. j. Aluminis usti drach. j. Spiritus ardentis cochleariæ unc. viij. Digere in arena donec tinctura rubedine saturata appareat, quam decanta & serva.

Teinture de Lacque.

Prenez de la gomme lacque nouvellement arrachée de dessus ses petits bâtons ; une once ; de l'alun calciné , un gros ; de l'esprit ardent de cochlearia , huit onces : digerez au feu de sable jusqu'à ce que la teinture paroisse foncée ; découtez & la gardez pour l'usage.]

C H A P I T R E X L V I.

De la Distillation de la Gomme Ammoniac.

LE surnom d'ammoniac fut donné à cette gomme à cause du Temple d'Ammon, où les anciens Païens alloient consulter l'Oracle de Jupiter, & parce que c'étoit le lieu natal de cette gomme, dont la substance aqueuse & visqueuse demande une méthode particulière, & peu semblable à celle de la myrrhe.

R E M A R Q U E S.

ON pourroit bien, suivant le sentiment de quelques-uns, mêler du bol, de la brique ou des cailloux en poudre parmi la gomme ammoniac, le galbanum, Popopanax, & les autres gommes aqueuses de nature approchante, avant que de les mettre dans la cornue pour en faire la distillation ; mais encore que ces gommes s'enslent facilement dans la cornue, lorsque la chaleur du feu les presse plus qu'elles ne le peuvent souffrir, & qu'elles puissent alors sortir par le bec de la cornue, & couler dans le récipient, on peut néanmoins en faire fort à propos la distillation sans mêler quoi que ce soit parmi, & sans qu'on doive craindre aucun mauvais succès, pourvu qu'on proportionne comme il faut le feu & les vaisseaux à leur portée.

Ceux qui ont des fourneaux & des vaisseaux propres à placer une cornue, & à faire la distillation des matières qu'elle contient, par le moyen d'un air échauffé enfermé, pourroient s'en servir fort à propos en cette occasion ; mais parce que tous n'ont pas ces commodités, on peut y réussir par d'autres moyens, soit au bain-marie, mêlé de sciure de bois, soit au bain de cendres, soit à celui de sable, pourvu qu'on ménage bien le feu, & que la cornue qu'on emploiera soit assez grande.

O P É R A T I O N.

ON mettra donc une livre de belle gomme ammoniac dans une cornue de verre, grande, profonde, & propre à contenir, si on vouloit, huit ou

dix fois autant de la même gomme; on choisira celui des bains que l'on voudra, & y ayant placé la cornue, & adapté & bien luté à son bec un récipient, on commencera la distillation par un feu bien modéré, & on le continuera long-temps de même, & jusqu'à ce qu'on voie que la distillation soit beaucoup avancée, & que tout le danger du gonflement de la gomme soit passé; auquel temps il faut peu à peu augmenter le feu, & même le pousser sur la fin pour faire sortir de la cornue la dernière huile de la gomme, finissant la distillation lorsque le récipient sera tout-à-fait éclairci.

Après qu'on aura laissé refroidir les vaisseaux & déluté le récipient, on y trouvera un esprit acide, contenant le sel volatil de la gomme, mêlé de beaucoup de flegme, ensemble une huile crasse & fœtide; de toutes lesquelles substances on fera la rectification, en les versant sur une livre d'os calcinés en poudre, mis dans une cucurbite de verre, la couvrant de son chapiteau bien luté, & la plaçant au bain de sable sur un feu fort modéré; car par ce moyen les parties les plus grossières de l'huile, & la plus aqueuse de la première distillation demeureront au fond, tandis que les substances pures & volatiles s'élèveront dans le chapiteau & distilleront dans le récipient qu'on y aura adapté & luté. On pourra même rectifier encore une fois sur de nouveaux os calcinés en poudre, tout ce qui aura distillé, & séparer enfin l'huile distillée volatile de la partie spiritueuse, dans laquelle le sel volatil de la gomme ne manquera pas de se trouver, pourvu qu'on ait soigneusement luté les vaisseaux, tant dans la première distillation que dans les deux rectifications.

Vertus de l'esprit de la gomme Ammoniac.

L'esprit de gomme ammoniac est fort propre pour déboucher les obstructions du foie, de la rate, & de tous les viscères, d'où vient qu'on l'emploie avec un heureux succès dans les hydropisies, ictéricies, & cachexies, & même dans les suppressions d'urine; mais particulièrement dans les maladies de la matrice, qui viennent de la retention des menstrues, & de l'obstruction des vaisseaux. On le donne après les remèdes généraux, le matin à jeun depuis cinq ou six, jusqu'à quinze ou vingt gouttes, dans du vin blanc, ou dans quelque autre liqueur propre, & on en continue l'usage suivant le besoin.

On donne l'huile pour les mêmes fins depuis deux gouttes jusqu'à sept ou huit, incorporées avec du sucre en poudre, puis dissoutes dans quelque liqueur propre. On la donne aussi fort à propos dans toute sorte de coliques, tant par la bouche que dans les clystères, où on la mêle depuis huit ou dix jusqu'à vingt ou trente gouttes. On peut aussi s'en servir de même pour faciliter les accouchemens, & en oindre les narines pour abaisser les vapeurs de la matrice, à quoi on peut aussi employer l'huile qui n'est pas rectifiée.

